

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
6 septembre 2012
n° 2243
1,30 €

Un été en Ecosse

Eneko
Bidegain

Euskaldunak
frantsestu
zituen gerla





L'équation du 21 octobre

QUI sera fin octobre le président de la Communauté autonome basque? Les paris sont ouverts. La carte politique basque est désormais marquée par une double polarisation: la droite et la gauche basques d'un côté, la droite et la gauche espagnoles de l'autre. Pour la première fois depuis bien longtemps, la gauche abertzale qui a réalisé son aggiornamento, sera présente à ce scrutin, sans avoir à redouter une interdiction de la part de l'Espagne. Elle n'aura pas à rechercher mille et une étiquettes et autres combinaisons politiques pour parvenir à s'exprimer. Les épreuves qu'elle a traversées et les nécessités de la loi électorale qui lamine les petites formations, lui ont permis de refaire son unité et de s'allier avec d'autres partis qui ont trouvé dans la coalition Euskal Herria Bildu le moyen de ne pas disparaître.

Grande première dans l'histoire politique de Hegoalde, c'est une femme qui sera la candidate d'EH Bildu au poste de Lehendakari, en l'absence de son leader historique, Arnaldo Otegi, toujours incarcéré. Le souverainisme au féminin aura pour porte-drapeau Laura Mintegi, universitaire et écrivaine connue (1). Selon les sondages, la coalition EH Bildu arriverait en seconde position derrière le PNV, avec 26% des suffrages et 22 députés, sur les 75 que compte la Parlement basque. Elle arriverait en tête en Gipuzkoa avec 37 % des voix et une dizaine d'élus.

Le PNV ne pourra plus compter pour gouverner sur l'absence des députés indépendantistes qui pendant si longtemps ont refusé de siéger à Gasteiz, pour signifier l'illégitimité des institutions. Selon les sondages, le Parti nationaliste basque arrive en tête, devant EH Bildu, avec environ 33% des voix et entre 23 et 25 députés. Sa place-forte demeure évidemment la Biscaye et la bataille sera rude en Alava où il se trouve au coude à coude avec le PP pour occuper la première place.

Suivent les partis espagnols, le PSOE est en troisième position avec 21 % des voix et 17 députés. Le PP totaliserait 13% de l'électorat et obtiendrait 12 à 13 % des suffrages. Le fameux projet de loi visant à faire voter les habitants ayant soi-disant fui Hegoalde en raison du terrorisme, ne serait pas mis en œuvre. Pour l'instant.

L'arrivée d'EH Bildu rend inopérante toute comparaison avec le scrutin précédent de 2009 (2). Elle a pour effet aujourd'hui de diminuer le poids de toutes les autres formations politiques. En princi-

pe, les petites formations telles qu'EB (ex-communistes-Verts) et UPyD (l'équivalent des Chevènementistes en France, ultra-jacobins de gauche), n'obtiendraient en 2012 aucun élu.

Dans une telle configuration politique, celui qui veut diriger la Communauté autonome basque est obligé de trouver un allié. Selon une pratique qui ne repose sur aucune règle juridique, c'est le parti arrivé en tête qui prend l'initiative de constituer une coalition. Hier, les socialistes, bien que seconds, signèrent un accord de soutien sans participation gouvernementale avec le PP, au grand dam du PNV mais qui ne disposait d'aucun allié. Un tel scénario est encore possible, si les deux partis basques ne parviennent pas à s'entendre. Mais un tel gouvernement demeurera très fragile, toujours à la merci d'un vote de défiance.

Le PSOE a déjà annoncé qu'il refuserait de s'allier avec EH Bildu, un scénario à la Catalane est donc exclu. Mais on sait ce qu'il en fut de ses promesses d'alliance en 2009! Quant au PNV, il peut s'allier, soit avec EH Bildu, soit avec le PSOE, comme au milieu des années 80. Son leader Iñigo Urkullu parle déjà de nécessaire coalition gouvernementale, mais il se garde bien de préciser avec qui. On peut rêver d'une coalition abertzale, mais est-elle réalisable? La mouvance Batasuna a entamé sa mue politique et se confronte en Gipuzkoa avec les difficiles réalités de la gestion institutionnelle. Est-elle prête à aller plus avant? Un accord est-il viable avec «*le PNV des conseils d'administration*» tout puissant en Biscaye et plus autonome que souverainiste?

La Communauté autonome basque correspond à la partie la plus peuplée de notre pays, la plus dynamique sur le plan économique, la plus bascofphone, la plus abertzale. Le rôle moteur qu'elle joue dans notre lutte de libération nationale, le tournant majeur que le Pays Basque vit avec le retrait de la lutte armée de la scène politique, l'aide non négligeable que la Communauté apporte sur le plan culturel en Iparralde, font que le scrutin du 21 octobre, après une parenthèse espagnoliste de trois ans, revêtira une importance toute particulière.

(1) Native de Lizarra en Navarre, elle fit partie des listes HB aux élections européennes de 1987 et 1989 et fut récemment candidate d'Amair pour le Sénat.

(2) Sur les 75 députés élus en 2009, 30 PNV, 25 PSOE, 13 PP, 4 Aralar, quant à EA, EB et UPyD, ils ont chacun un seul député.

Berinazko teilatuak eta paradoxak

Sartzea dela eta, goraiatu behar da Seaskak duela 40 urte pasa segurtatzen duen murgiltze ereduaren arrakasta. 30 ikastoletan, 3000 haur sartu dira aste honetan, ikastetxeetan euskaraz bizitzeko, hots Euskal Herriko hizkuntza ez «latina» balitz bezala ikasteko.

Euskarak haizea bere alde badu ere, aintzin ikusten ahal dira ikastola guzien funtzionamendu gastuen asumitzeko zenbat lan egin eta irudimen ukan beharko duten ikastoletako burasok aurten ere. Hori guzia, ikasturtearen normalki iragaiteko gutiengoan eta ezagupen ofizialik gabe den hizkuntza bat bizi arazi nahian. Ez da dudarik euskararen arloan, Estatu frantsesaren berinazko teilatua, berunezko teilatu batekin konparatzen ahal dela, euskarak duen lege babes eskasa konduan hartzen bada!

Beste arlo batean, ekonomikoagoan, gaur egun, geroari buruz esperantza mezu guziak etortzen zaizkigu krisia gaindituko duen «garapen» salbatzailearen ildotik. Alta bada, untsa bada-kigu edozoin garapenek betiko berinazko teilatua joko duela: hots energien kostuarena, lurren higatze/agortzearena eta kutsadura ezberdinena.

Jendartearen beharren asetzeko kezketarik urrun diren errendimendu edo etekinen beti haunditzeko, bizpahiru planeta gehiago balitu bezala ari da eredu ekonomiko nagusia. Alta, B planetarik ez dugula erraita edo amalurrak mugak badituela aitortzeak, hots berinazko teilatua izendatzea ekologista aberats axolagabeen kezka dela diote batzuk. Jakinez ororen buru familia edo bikote xumeenek, beren ur, gas, elektrizitate, erregai edo elikagai fakturretan, aipatu gabe beren osagarrian, dutela gehienik pairatuko egoera hori... kritika hori errex baztertzen ahal da.

Ea Frantses gobernuak, irailaren 14 eta 15an antolatzen dituen negoziaketa berezietatik zer elementu aterako diren energia, bio-aniztasuna, ingurumen eta osagarri arrisku, ingurumen fiskalitate eta ingurumen kudeaketa arloetan? Euskal Herriak pairatzen duen egoeraren aldatzeko.

Hizkuntza arloan eta ekologia arloan, beste hainbat eskubidoren arlotan bezala, jakin dezagun «teilatu» eta «paradoxak» behar den bezala plaza publikoan aurkezten eta eztabaidatzen. Horren bidez dugulako lortuko legedien aldatzeko baitezpadakoa izanen den jendarte zabalaren babes edo laguntza.



Economie économies

● Pantxo Bimboire

Peut-on parler de l'économie du Pays Basque sans séparer le sujet du contexte mondial? Sans doute non, mais nous n'allons pas attendre que l'humanité entière soit nourrie de sentiments altruistes pour faire quelque chose. Il s'agit donc sur le territoire d'avoir une approche durable profitable au plus grand nombre.

Constats socio-économiques sur notre territoire Pays Basque

La dépossession de l'initiative territoriale au profit des grands ensembles régionaux ou hexagonaux. On dirige de moins en moins sur le territoire: les sociétés de taille moyenne sont proportionnellement en nombre plus faible. Cela est lié au phénomène de concentration qui, pour faire baisser les coûts, supprime les diversifications et les distributions en petits centres. L'investissement initial, qu'on appelle le ticket d'entrée sur la marché, pour les créer est de plus en plus élevé et le risque de moins en moins de mise dans un environnement qui bénéficie plus à l'installé dans son confort de salarié assuré qu'à celui qui ose, surtout en période tendue comme celles que nous allons vivre. Pour illustrer la concentration, tout se passe comme ce que l'on observe au niveau de l'hôtellerie de famille, des distributeurs d'essence indépendants, des minotiers, des petites surfaces de commerce alimentaire, des distributeurs de tabac, des agences immobilières indépendantes, etc. Tout pousse à cela: réglementation toujours plus sécuritaire, plus exigeante dont la mise en place est difficilement amortissable par de petites structures, flux de production qui n'apportent pas de valeur ajoutée dont on veut limiter l'impact.

Les opportunités du territoire s'appuient sur des modèles d'excellence ou de niche. On l'a dit et redit l'agroalimentaire se taille une belle part dans ces exceptions, mais aussi des créations technologiques type pharmaco-médicales, aéronautiques ou commerciales (mode), etc.

L'exploitation fermière et son modèle EHLG est aussi une vraie innovation dont l'exploitant a le caractère et le statut de chef d'entreprise, ses relations avec la clientèle, son mode de production diversifié, ses produits de caractère et quelquefois ses diversifications touristiques (tourisme à la ferme) sont de vraies réappropriations d'autonomie économique, même si les 32h par semaine ne sont pas d'actualité pour ce modèle.

Les succursales des grandes sociétés hexagonales ont un effet pernicieux en suscitant chez les salariés une recherche de confort (sécurité d'emploi, conditions de travail, avantages CE tels que logements de vacances, etc.). Dans certains cas nous finançons néanmoins ces confort: par exemple électricité et transports chemin de fer facturés aux usagers en dessous des tarifs réels. Veolia, Vinci et autres gèrent de plus en plus d'activités, maintenant le territoire dans un état de douce léthargie et d'abandon de maîtrise. Il est vrai que les risques législatifs deviennent de plus en plus importants.



Comment constituer une force économique

Le grand thème de la recherche systématique de l'accroissement de la valeur ajoutée ici doit dominer, comme aussi la recherche, par tous les moyens, de laisser «tourner les euros» au pays. Cette réflexion banale peut s'avérer d'une grande utilité. Elle s'oppose dans sa conception au phénomène de concentration décrit dans les paragraphes plus haut.

Comment lutter pour se constituer une vraie force économique? Les acteurs des circuits courts, les courageux de l'agroalimentaire durable ou de caractère, les initiateurs de Hemen, Herrikoa, Clefe, Clej, Gfam, Ehlg, les Scops, les jeunes «fous», de quelque bord politique qu'ils soient, qui se lancent dans l'aventure de la création de richesse sont par ces quelques lignes salués et sont les vrais maîtres du territoire qui croit en son avenir.

Le décalage dans les aspirations sociales d'Abertzaleen Batasuna et la confrontation avec la réalité sont une notion qu'il faudra aborder sans se voiler la face.

Puissent ces décalages être compris par les abertzale, et puisse la séance économie d'AB qui aura déjà eu lieu le 30/8, faire partager ces enjeux aux participants. Ainsi le mouvement aura plus de chance de conquérir un électorat plus étendu et pourra plus peser sur la gestion collective.

Une digression, sans tabou, sur l'utilité du capital/patrimoine par opposition au capital/spéculatif, sa réappropriation populaire, sa rémunération équilibrée par rapport aux salariés, doit aussi être un champ d'investigation dans lequel AB doit quitter son costume de gauchisme conformiste pour adopter celui de réformateur, de progressiste plus adapté aux contraintes et défis d'Iparralde. Sans vouloir donner des leçons à des compatriotes dont j'estime les motivations et les engagements.



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

●●● et réjouit que Mgr Desmond Tutu, prix Nobel de la paix 84, déclare que l'ex-président américain Bush et l'ex-premier ministre anglais Blair devraient être jugés à La Haye pour avoir menti sur les armes de destruction massive et déclenché la guerre en Irak. Tutu ne fait pas dans la dentelle.

●●● pas tant que ça, que des participants à la Convention de désignation du candidat républicain à la présidence des Etats-Unis aient lancé des cacahuètes à une camerawoman noire de CNN en lui criant: «C'est comme ça qu'on nourrit les animaux». Reste à espérer que les Américains sauront de quel côté sont les vrais singes.

●●● qu'une étude de l'INSEE montre que, contrairement à autrefois, les naissances aquitaines s'étalent à présent à peu près également sur les douze mois de l'année, avec, toutefois un petit pic vers le 25 septembre. Le Père Noël est vraiment une ordure.

●●● que le bayonnais Michel Camdessus, ultra-libéral directeur du FMI de 1987 à 2000 et impitoyable fossoyeur des pays en difficulté, passe à présent sa retraite à prêcher les mérites des valeurs chrétiennes de partage et de solidarité. Ou comment passer de la multiplication des dettes à la multiplication des pains.

●●● pas tant que ça de l'inéligance de Jean Grenet qui met le pataqués sur les tarifs des parkings bayonnais sur le dos d'Henri Labayle son adjoint chargé du stationnement qui aurait décidé de l'augmentation à son insu. Et si les bayonnais décidaient de remiser les frères Jean et Henri-foutre au garage en 2014?

Euskaldunak frantsestu zituen gerla

Eneko Bidegainek doktorego tesia aurkeztu zuen ekainean. Gaia: "Lehen Mundu Gerra Eskualduna astekarian". Euskarazko astekari hark, 14ko gerla garaian, euskaldunak frantseste prozesuan parte hartu zuela dio. Bere tesia hobeki argitzeko, hona hemen nolako erantzunak eman dizkien Enbatako galderei.



Eneko Bidegain

■ D'abord journaliste au quotidien Berria, Eneko Bidegain (Baiona, 1975) est depuis deux ans enseignant au département de communication de la faculté HUHEZI de l'université de Mondragon à Eskoriatza. Il a rédigé sa thèse de doctorat euskara, sous le double sceau des universités de Bordeaux et du Pays Basque, dans le cadre de la coopération universitaire européenne. Il vient de la soutenir à Bayonne. Son travail a été récompensé des félicitations du jury. Eneko Bidegain s'est plongé dans les numéros d'Eskualduna de 1914 à 1918 pour comprendre le positionnement de ce quotidien en euskara sur la première guerre mondiale. La conclusion que le chercheur en a tiré c'est qu'Eskualduna s'est complètement aligné sur le point de vue de la France de l'époque. Ce faisant, l'hebdomadaire a fortement participé à ancrer la conscience d'être Français dans les esprits des Basques d'Iparalde dont un grand nombre ne parlait pourtant pas la langue officielle de l'hexagone.

Enbata: Euskarazko tesiak ez dira maiz aurkezten Baionako fakultatean. Zergatik egin duzu euskaraz?

Eneko Bidegain: Alde batetik, enetzat, naturalena hori baita: ikasketa guziak euskaraz egin ditut, ingurukoekin eta lan munduan euskaraz ari naiz eta euskaraz idazteko usaia dut. Bestetik, Euskal Herriko Unibertsitateko historia arloaren eta Baionako euskal ikasketen adarraren artean egin dudana da, eta bien oinarritzko hizkuntza euskara da. Azkenik, garrantzitsua da euskara unibertsitate mailako hizkuntza ere izan dadin.

Enb.: Zure ondorio nagusia da Eskualduna astekaria Frantziaren alde jarri zela osoki. Baina euskarazko astekari batek zergatik hartu zuen holako postura?

E.B.: Ikerketa hiru zatitan banatu dut. Lehenik, testuingurua bera esplikatzea behar nuen, hala nola zer zen Eskualduna eta Lehen Mundu Gerra nola piztu zen eta nola iragan zen. Hor, jadanik, badira giltza batzuk, ulertzeko astekari hori zergatik jarri zen Frantziaren alde. Astekaria testuinguru politiko batean sortu zen, 1887an. Louis Etcheverry politikari bonapartistak 1889ko diputatu bozetan aurkeztu nahi zuen, Martial Henry Berdoly errepublikarraren kontra. Berdolyk Le Réveil Basque astekaria sortu zuen, eta hari kontra egiteko sortu zuen Etcheverryk Eskualduna. Frantziako politika zen astekariaren ildo editoriala markatzen zuena, lekuan lekuko berrien gainetik.

Enb.: Hirugarren errepublika sortu berria zen, eta zurien eta gorrien arteko polemiken urteak ziren, ez?

E.B.: Bai, hala da. Ipar Euskal Herrian, bereziki elizaren inguruko jendea, ez zen errepublikaren aldekoa, batzuek Napoleonen

"Eskualdunako berri emaileek beti erakutsi nahi zuten Frantzia ari zela gerla irabazten, hark zuela arrazoi osoa. Frantziak mintzatzean "gu" erabiltzen zuten, Frantziarekin osoki identifikatuz. GEtengabe erakutsi nahi zuten soldaduanak zirela, eta ez ziotela eginbideari uko egingen."

inperiara itzuli nahi zuten, beste batzuek monarkia. Gainera, Hirugarren errepublika denboran, Frantzia laiko bihurtzeko indar handiak egin zituzten. Euskal Herrian, elizak indar eta eragin handia zuen, eta beraz errepublikarrek erresistentzia azkar bati buru egin

Au début du XX^{ème} siècle, l'église du Pays Basque Nord refusait la république. Une partie du clergé était bonapartiste, l'autre monarchiste. La III^{ème} république s'efforçait de laïciser le pays. En Pays Basque, l'église avait une influence considérable et les républicains se heurtaient à une très forte résistance, notamment lors des lois de création de l'école laïque ou de séparation de l'Église et de l'État, en 1905. L'hazpandar Manex Hiriart-Urruty, rédacteur en chef d'Eskualduna à cette époque, était proche de l'Action française et entretenait des liens étroits avec les catholiques ultra d'autres régions.

Dans le même temps, les efforts de francisation de la France menés par les gouvernements de l'époque étaient considérables. Au milieu du XIX^{ème} siècle, dans la plupart des territoires de l'Hexagone, on ne parlait pas français. Il a suffi de quelques décennies pour changer la donne. Le Pays Basque n'a pas échappé à la propagation du français. L'école et l'armée ont joué un rôle considérable dans la promotion de la nation française et son enracinement dans les esprits.

La guerre de 14-18 s'inscrit dans ce contexte. Les chroniqueurs habituels d'Eskualduna -Jean Saint-Pierre, Jean Elizalde Zerbizari, Jean Etxepare et, à partir de 1917, Jules Moulier Oxobi- étaient mobilisés. Chaque semaine ils envoyaient leur chronique au journal. Ils relaient des événements quotidiens du front, mais rédigeaient aussi des éditoriaux sur le déroulement de la guerre, à partir vraisemblablement d'informations recueillies dans les journaux français. Ils se montraient confiants sur l'issue de la guerre: la France allait gagner parce qu'elle avait

DANTE EDME-SANJURJO, UN DES ANIMATEURS DU PROJET *EUSKO*

L'Eusko... c'est pour bientôt !

L'Assemblée Plénière de Coordination du 27 septembre marquera le top départ de la dernière ligne droite avant la création de la monnaie basque, écologique et solidaire !



© Rémi Rivière

SOL Violette, de Toulouse, une autre monnaie locale ayant permis d'enrichir le projet de l'eusko

Pour faire le point sur l'arrivée de l'Eusko, la monnaie basque, écologique et solidaire, voici l'interview Alda! de Dante Edme-Sanjurjo, un des animateurs de ce projet, qui a débuté au printemps 2011.

Pour certains l'eusko est en marche, d'autres disent que c'est encore en chantier... pouvez-vous nous faire un point sur l'eusko?

Les premiers euskos seront mis en circulation le 1^{er} janvier prochain, sur tout le territoire d'Iparralde. C'est le résultat d'un long travail collectif.

Depuis la première réunion de l'Association pour la création d'une monnaie basque, écologique et solidaire (Ambes) le 15 juin 2011 et la rédaction du projet final, terminée le 21 juillet dernier, il y a eu plus d'un an de travail d'information, de réflexion, de voyage d'études,

plus d'une quinzaine de réunions pour présenter l'avant-projet au public et aux associations et l'amender en fonction de leurs remarques, et une campagne menée au printemps pour choisir démocratiquement le nom de cette monnaie.

Quelles sont les prochaines étapes et comment peut-on y participer ?

Maintenant que le projet final est prêt, il reste quatre mois pour construire le système informatique de gestion de la monnaie, dessiner et imprimer les coupons-billets de 1, 2, 5, 10 et 20 euskos,



"Irailaren 27an eginen da Eusko-aren sortzea aintzin, azken hilabeteetan antolatu behar diren lanei buruzko Biltzar Nagusi idekia: ONGI ETORRI DENERI!"

faire adhérer commerçants, artisans, paysans, PME et professions libérales au réseau, éditer l'annuaire recensant ces prestataires, faire adhérer les habitants, construire des outils de communication, trouver des financements, consolider nos partenariats avec les associations de promotion de l'euskara, de l'environnement et du développement local, etc.

Nous avons besoin de renforts pour cette dernière ligne droite, de militants novices ou expérimentés ayant même peu de temps à y consacrer.

Nous sommes dorénavant une trentaine de volontaires, et une assemblée plénière de coordination ouverte à tous aura lieu le 27 septembre à Bayonne, à 19h, à la Fondation Manu Robles-Arangiz.

Les inscriptions se font sur : www.euskalmoneta.org.

De là va naître l'association Euskal Moneta, qui sera la structure chargée de gérer la monnaie.



© Bob Edme

Dante Edme-Sanjurjo

Comment cela va-t-il se passer le 1^{er} janvier ?

Pour utiliser l'eusko, il suffira de se rendre dans les bureaux de change, c'est-à-dire des commerçants agréés par nous, pour adhérer à Euskal Moneta, avec une adhésion à partir de 5 € par an, et échanger des euros contre des *euskos*. Chaque nouvel adhérent recevra l'annuaire des prestataires acceptant l'eusko comme mode de paiement. Il recevra aussi la Charte et les Règles de fonctionnement de l'eusko et une fiche explicative, documents qui sont déjà sur www.euskalmoneta.org.

"Une monnaie locale est au service de la création de richesse locale..." comment l'expliquer à son voisin ?

L'explication fondamentale est celle-ci : «La richesse se crée à mesure que la monnaie circule». Très concrètement, prenons un exemple. Imaginons un médecin, un coiffeur et un épiciers. Si le médecin va chez le coiffeur et le paie 20 €, en termes économiques on crée 20 € de richesse. Puis, si le coiffeur fait 20 € de courses chez l'épiciers, et si ensuite l'épiciers va chez le médecin et règle 20 € sa consultation, on a arrivé à 60 € de richesse créée avec les 20 € de départ. Et combien ça a coûté ? Rien ! Le médecin a récupéré à la fin les 20 € qu'il a payés au départ chez le coiffeur ! On a grâce à un bout de papier symbolisant 20 € créé 60 € de richesse, d'activité économique sur le territoire, et ça n'a rien coûté à personne.

En revanche, si le coiffeur au lieu de faire ses courses chez l'épiciers avec ses 20 € les met sur un compte en banque rémunéré, la chaîne est rompue. De même, si le coiffeur règle avec ces 20 € non pas l'épiciers, mais un fournisseur qui fait fabriquer ses produits cosmétiques en Chine, par exemple, la chaîne est rompue aussi, la monnaie sort du territoire. Les 20 € bénéficient alors à un autre territoire, ce qui n'est pas un mal en soi, sauf que dans l'économie actuelle les territoires sont en concurrence permanente par le dumping social et qu'une relocalisation de l'économie est le meilleur moyen de sortir de cette concurrence généralisée.



"Eusko-a denentzat eraginkorra izanen den tresna bat da. Ekonomia ber-tokiratzea nahi dutenentzat, bai ta ere ingurumenaren edoleta euskararen alde ari direnentzat!"

Et avec l'eusko, comment fonctionne la chaîne ?

Avec l'eusko, vous êtes sûr que l'argent que vous dépensez va rester sur votre territoire, puisqu'il n'est utilisable qu'au Pays Basque.

Vous êtes sûr aussi qu'il va circuler et créer de la richesse puisque, contrairement à l'euro, il ne peut pas être mis en banque – aucune banque ne l'accepte – et ne rapporte pas d'intérêts.

Chaque eusko que vous mettez en circulation n'arrêtera de circuler que lorsqu'un commerçant demandera à Euskal Moneta de le rechanger contre des euros.

C'est pourquoi les commerçants seront incités à jouer le jeu et à réutiliser l'eusko, soit en se fournissant auprès d'autres prestataires du réseau, soit se payant ou en payant leurs salariés en partie en euskos, s'ils l'acceptent. Cette incitation passera par une retenue de 5% sera opérée sur les reconversions : quand les commerçants nous donneront 100 *euskos*, nous leur rendrons 95 euros. .

Selon vous l'eusko est complémentaire de tous les outils qu'Iparralde a créé pour prendre en main son avenir.

Mais ça a l'air d'être un nouveau grand chantier... comment rassurer les "militants-sur-bookés" ?

Que chacun fasse selon ses moyens : soit en nous donnant un coup de mains de quelques heures pendant six mois pour le lancement, soit en rejoignant les groupes locaux que nous allons créer pour tisser le réseau de l'eusko, soit en utilisant l'eusko dès le 1^{er} janvier, et en le faisant connaître à ses proches. Et puis il est motivant de créer un outil qui va permettre à des secteurs différents de travailler ensemble. En relocalisant l'économie, l'eusko intéresse les défenseurs de l'environnement, de l'emploi et du développement économique. Il intéresse aussi les euskalzale, car les prestataires intégrant le réseau devront s'engager à faire des gestes pour l'usage public de l'euskara. Enfin, à chaque fois qu'un adhérent changera par exemple 100 euros en 100 *euskos*, nous donnerons 3 *euskos* à l'association de son choix. En Allemagne, avec le chiemgauier, en Bavière, une école alternative reçoit ainsi l'équivalent de 4 000 € par an. Tout le monde peut donc avec l'eusko soutenir son école, son club de sport, son groupe de danse. .

L'eusko est un outil pour tous !



© Rémi Rivière

Une partie du jury sélectionnant les noms finalistes de la monnaie écologique et solidaire basque

POUR ALLER PLUS LOIN : www.euskalmoneta.org



Film bilingue de Kanaldude sur l'eusko :



www.kanaldude.tv/Eusko-Euskal-moneta-bidean-EUS-FR-st_v1483.html

Beti udan girenez!

Ztarras Ringarria

Nahiz eta sartzea den hedabide eta elkarrizketa guzietan aipagai... asteburu huntan Baionan iraganen den Black&Basque Festibalak erakusten dauku oraino uda dela.

Alabainan, uda hastapenean EHZk elkar lanaren bidez Festibalen sarean eta Festibal formatuari esker "Beste Mundu bat posible dela" erakusten digu!

Joan den urtetik geroz, Black&Basque Festibalak erakusten dauku uda undarrean ere posible dela "operazio komertzial soil bat" ez den Festibal baten antolatzerat.

Black&Basque Festibalak aurten ere bilduko ditu Afro-Amerikar eta Euskal kulturaren inguruan hainbat artista.

Xaz gertatu den bezala, topaketa interaktibo bat izan nahi du, belau-naldi eta kulturen arteko truka eta gurutzatze bat!

On egiten du gure kultura munduko beste kultura batekin uztarturik ikusterat. Bata besteaz gozatzen ikusterat!

"Tous les mercredi à 21h00 démonstration de folklore basque" eta udan "modan" bilakatzen diren hainbat formatoetarik ateratzen/aldatzen gaitu!

Black&Basque-ek bidai kultural bat nahi du izan, topaketa bat, trukaketa bat Afro-Amerikar eta Euskal populuen artean...

Bakotxarentzat aberasteko parada bat, bestearen hobeki ulertzeko xede goxoarekin.

Black&Basque definitzen da denen probetxuko den kulturaren inguruko eta lagungiroko topaketa bat bezala.

Azpimarratzekoa da, haren arrakasta besteak beste EHZ, EHLG, Bizi! etab. bezalako elkarteetarik parte hartzen duten laguntzaileetarik jiten dela ere!

Xehetasun guziak hemen:

www.blackandbasque.com



JEAN-PIERRE SAINT-PICQ

Cinéma & Culture elkarteko lehendakaria



Sasoin berria

1 446 kide! Hau da joan den sasoineko kopururik haundiena, esanguratsuena, hots gure egituraren berezitasuna hobekien irudiztatzen duena. Konduen emaiterat behartzen gaitu eta balore zehatz bat, gero eta guttiago ikusten dena, bermatzen du: independentzia. Kideek, eta haiek bakarrik, ildo editoriala, programazioaren hautua eta egitura engaiatzen duten erabakien osotasuna babesten ta baieztatzen dituzte. Baina independentzia galdera ekonomiko bat da ere: 7 urtez sartze prezioen politika hunkitu gabe, gure tarifak doi bat altxatu behar ditugu. 4,50€, kideentzat eta 26 urtetik peko guzientzat, eta, 6,50€ tarifa osoarentzat.

105 000 sartze

Kide kopuruak ere laguntzen gaitu sartzeen maila frango gora atxikitzen: 105 000 sartze, emaitza ona, xazko 110 000koekin konparatuz ttipitu bada ere. Jeuste ttipi hori, hein batean udako eguraldiari lotua da, ez zen zinematik joateko amesten denetarikoa. Bestalde, apaltzea orokorra da zinema independentearen munduan (2011an, filma independenteen kategoriak, sartze orokortan duen parte hartzea %25ez ttipitu da).

Zinemaren Etxea

Partida latza aurre ikusten da, baina gure abantailak anitz dira. Hori da molde bat erraiteko zuen sustengu eta fidelitatea sekulan baino gehiago baitezpadakoak direla. Sasoin berri honek ezagutuko du hainbeste nahi dugun «Zinemaren Etxea»ren eraikuntza lanen hasiera. Hau bai Aturri ertzeko tresna amestua, iratzartzen, bul-tzatzen eta animatzen duten filmen defenditzeko sortuko dena.

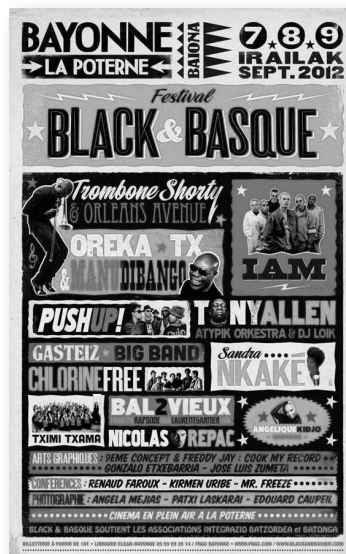
Eztabaidei bizia emanen duena, posizio ezberdinak mugituz araziko dituenak, aurre iritziak, fatalitatea eta morrontzak inarrosiz. Sasoina hasiko dugu hainbat erretratu hunkigarriekin: Raymond Aubrac, Erresistentziako heroiarekin, Pascal Convert eta Fabien Béziat-en dokumentaleko gaia; Mumia Abu Jamal, kazetari ohia, Blacks Panthers-etarik hurbil, duela 30 urte heriotzaren pasalekuan dena Estatu Batuetan, erahiltze batetaz akusatua, baina bere burua errugabetzat dela diona; eta Violetta Parra, Txileko kantari haundiarekin.

Hamabostaldiko hobereenetan

Atxemaiten ahalko dituzue ere Errealizado-reen Hamabostaldian aintzinean emanak izan diren hobereenak. Hau da Cannes-eko Festibalari, hain maite dugun zatia non Noémie Lvovsky-ren «Camille Redouble» gure hautu berezia plazaratu zen. Noémie-k filma hortan zuzendari eta aktore lana bikainki eramaiten ditu. Ez du bere buruari maila ttipia galdegiten, ezusteko errabia eta energiaz beterik agertuz. Filma hortan momento intentso batzuz bizitzen dira, ikuslearen odola izozten dutenak, publikoa harriturik eta nahasirik uzten dutenak, irri eta mal-koen artean kokatua bezala.

Black&Basque-i begi klixka!

Sartze honetako aldizkarian jada 7 aintzin-proiektio aurkezten ditugu 3€ tan izanen direlarik kideentzat, hots sasoinetako toinua aintzinean emaiten dugu! Toinu anitza, elkar ezagutzeko eta musika gozatzeko paradak eskainiko dituzten sartzeko gaualdientzat (besteak beste Philippe de Eskurra-rena). Programa aberats honetan, ez huts egin John Cassavetes-en obraren aurkezpena, abentura artistiko eta humano ezin konparatuzkoaren berriz bizitzeko. Cassavetes eta bere taldeak (Gena Rowlands, Peter Falk, Ben Gazzara) berriz asmatu zuten kolektiboki eta libreki 50 hamarkadako zinema amerikarra. Cassavetes-ekin fidelitasun osoa atxikiz eta Black&Basque Festibalari begi klixka bat eginez bukatuz, aipa dezagun berriz alkimista zahar horrek apal apal errepikatzen zuena: «Ez baduzu beltzu nahi, ez zira xurituko!». Sartze on deneri!



Camille Redouble

Film à la fois grand public et osé, sorte de réflexion sur la place que l'on occupe sur l'échelle du temps... à voir à l'Atalante.

Rien ne va plus dans la vie de Camille, quadragénaire parisienne : sa carrière d'actrice est un échec, sa vie amoureuse part en eau de boudin et elle boit. Le soir du 31 décembre, lors d'une fête entre copines, Camille se trouve soudain renvoyée dans son passé. Elle se retrouve 25 ans plus tôt, lycéenne dans les années 80, au lycée. Elle retrouve ses parents, ses amies, son adolescence et son premier amour, Eric. Va-t-elle fuir et tenter de changer leur vie à tous deux ? Va-t-elle l'aimer à nouveau alors qu'elle connaît la fin de leur histoire ?

Film grand public et osé

Noémie Lvovsky réussit avec CAMILLE REDOUBLE ce que beaucoup de cinéastes français essaient en vain de réaliser : un film à la fois grand public et osé. Comme dans PEGGY SUS S'EST MARIEE de Francis Ford Coppola auquel le film rend hommage, le comique, la magie et l'intérêt du film naissent d'une situation impossible et fantasmagique, consistant à revivre son adolescence avec la maturité qui nous manquait alors.



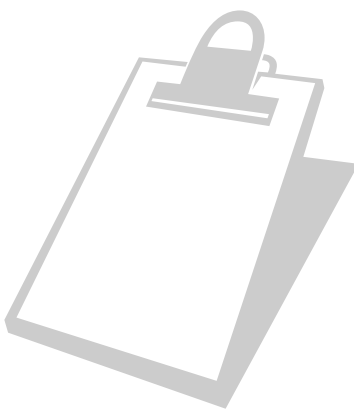
Une situation qui aidera Camille à redonner un sens à sa vie passée, et donc aussi à son présent.

Noémie Lvovsky, interprète principale du film aux côtés d'une bande d'adolescentes, donne libre cours à sa fantaisie dans cette comédie habitée par la mélancolie, qui nous fait passer du rire aux larmes et qui touche par son énergie et sa sincérité... □

Dès le 12 septembre à l'Atalante.

Samedi 15 septembre à partir de 20h00, à l'Atalante, soirée retour de flamme musique eighties (et pintxos). Une sélection de morceaux des années 80 pour nous plonger dans l'ambiance du film de Noémie Lvovsky, l'un des plus beaux films du festival de Cannes 2012. A 20h45, projection du film *Camille Redouble*.

Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

2014 - Alternatives municipales concrètes - Udalerri mailako alternatibak zehatzak:

Conférence / Hitzaldia

"LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU NIVEAU D'UNE COMMUNE"

AVEC

Michel Maya, Maire de Tramayes
(Saône-et-Loire)

1er prix des énergies renouvelables pour les communes européennes de moins de 5000 habitants

Les réalisations concrètes et les projets de la commune de Tramayes en matière d'écologie, de transition énergétique et de lutte contre le changement climatique.

Ekologia, trantsizio energetikoa eta aldaketa klimatikoaren aurkako borrokan, Tramayes herriak eraman dituen proiektu eta gauzatze zehatzak.

Vendredi 21 septembre - 20h00
BAYONNE
Amphi du château neuf de l'IUT

Irailaren 21an
arratseko 20:00etan
BAIONAKO
Gaztelu berriko IUTaren anfitheatroan

Organisé par: Bizi! + Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua antolatutik
Entrée gratuite - renseignements au 05 59 25 65 52 ou à info@bizimugi.eu
Surcoux arrirak - Xehetasunak 05 59 25 65 52 edo info@bizimugi.eu

3 conférences à ne pas manquer en Ipar Euskal Herria, avec Michel Maya, maire de Tramayes, en Saône-et-Loire, 1^{er} prix des énergies renouvelables pour les communes européennes de moins de 5000 habitants.

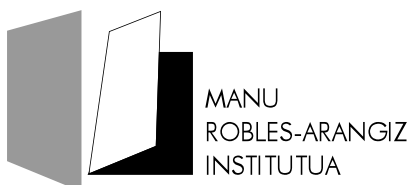
Vendredi 21 septembre à 20h00 à l'IUT
Place Paul-Bert à Bayonne (voir affiche)

Samedi 22 septembre :

✓ à 10h00 au centre Multiservices de Mauléon - "La filière bois-énergie renouvelable: vers un territoire à énergie positive"

✓ à 17h30, à la salle communale de Lasse - "Garazi Baigorri: un territoire à énergie positive, pourquoi et pourquoi maintenant ?"

Bizi!k, Xiberoako Herri Alkargoak eta AVENIR elkarteak antolatuturik.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrira
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



behar izan zioten. Horren lekuko dira eskola laikoaren sortzea, estatua eta eliza bereizi zituen 1905eko legea eta abar. Horri loturik, Frantzia frantsesteko indar handia egin zuten Parisetik. Erran behar da, XIX. mendearen erdialdean, Frantzia gehiengan ez zela frantsesik mintzo. Zenbait hamarkada aski izan ziren egoera hori aldatzeko. Eta Euskal Herrian ere frantsesaren zabaltze prozesua bizi izan zen. Eskolak eta armadak funtsezko funtzioa izan zuten frantses nazioaren sorkuntzan, nazio kontzientzia horren errotzean. Eta Euskal Herrian ere eragina izan zuten.

Enb.: Halako gatazka baldin bazuten Frantziako gobernuarekin, zergatik bat egin Frantziarekin eta ez aldarrikatu euskal estatu baten sortzea?

E.B.: Gatazka ez zelako Euskal Herrira mugatzen. Frantziako toki anitzetan ere bazen gisa hartako gatazka. Eskualduna-ko zuzendari izan zen Manex Hiriart-Urrutik berak harremanak bazituen Frantziako gisa bereko ildo politikoko jendearekin. Action Française-enganetik franko hurbil ibili zen Eskualduna.

raison. D'ailleurs, ils ne disaient pas la France mais "nous", en s'identifiant à elle. Les atrocités de la guerre, les tueries, n'apparaissent que peu dans leurs chroniques. Si ce n'est pour démontrer que les Basques sont de bons et loyaux soldats qui font leur devoir. Les Basques étaient des combattants exemplaires et leurs exploits étaient innombrables. Voilà ce qu'on écrivait dans *Eskualduna*.

Mais dans leurs écrits, transparait aussi le mal du pays. Les chroniqueurs nous disent que les Basques se réunissaient pour la messe, la prière où les parties de pelote, de mus, pour danser et chanter. Mais derrière ce mal du pays, il n'y a aucune conscience d'appartenance à un autre pays que la France. Chez ces jeunes gens, perdus sous les bombes et dans la boue des tranchées, il traduit seulement le regret d'être loin des montagnes natales, de la maison, de la douceur de la mère. Sentiments partagés par tous ceux qui combattait, quelle que fut leur région d'origine.

Mais pour eux, être un bon Basque c'était être un bon Français. La conscience d'être Basque se fondait dans celle d'être Français luttant pour une cause juste. La petite patrie dans la grande. C'était là le message qu'*Eskualduna* voulait propager: les Basques étaient des soldats modèles, de bons chrétiens et donc de bons Français, qui allaient gagner parce que Dieu était de leur côté. Les chrétiens et leurs prêtres étaient les meilleurs défenseurs de la France. La France laïque n'avait pas de sens. Il fallait revenir sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

E.B.



Biziki eskuineko astekaria zen.

Enb.: Nola ematen zituen gerlako berriak?

E.B.: Hasteko, beste egunkari guzietan bezala, baliabide gutxiago izan zuten, lau orrialdetik bi orrialdera pasatu baitzen, eta astekarian idazten zutenak gerlara deituak izan baitziren. Astero editorial gisako bat egiten zuten, gerlako gorabeherak aipatuz. Gero, egunez eguneko berriak ematen zituen, hain segur, beste egunkarietatik hartuz. Interesgarriena eta bereziarena, astekariko laguntzaileek igortzen zituzten kroniken atala zen. Hain zuzen, Jean Saint-Pierre, Jean Elizalde Zerbitzari, Jean Etxepare eta, 1917tik goiti, Jules Moulier Oxobi, gerlan ziren. Baina Eskualduna-ko idazleak zirenez, ia astero igortzen zuten kronika bat, gerla lekutik.

Enb.: Eta gerlaren gogortasuna erakusten zuten?

E.B.: Noizbehinka, bai, lerroen artean, eta aldi bakar batzuetan, gordinki. Baina gehien-gehienetan beti baikor agertzen ziren. Beti erakutsi nahi zuten Frantzia ari zela irabazten, hark zuela arrazoi osoa. Azpimarratu behar da Frantziaren mintzatzen zirenean, astekariak "gu" erabiltzen zuela, Frantziarekin osoki identifikatuz. Gerlako una gogorak bizitzeko ere, gogortasun hori osoki onartzen zutela erakusten zuten. Etengabe erakutsi nahi zuten soldadu onak zirela, eta ez ziotela eginbideari uko egingen.

Enb.: Euskal Herrian desertore anitz izan zen. Zer zioten horretaz?

E.B.: Gaitzesten zuten, eta etengabe egiten zituzten deiak gerlatik ihes egin zutenak itzul zitezien. Baina, bereziki, beti erlatibizatu nahi zuten desertoreen eragina. Artikulu anitzetan idazten zuten, nahiz eta euskaldunen artean desertoreak badiren, euskaldun gehienak gaitzeko soldaduak zirela eta sekulako balentriak egiten zituztela.

Enb.: Euskal Herriak zer leku zuen gerlari haien kroniketan?

E.B.: Euskal Herria noiz nahi aipatzen zuten. Argi da herrimina sentitzen zutela. Euskaldunak elkarretartatzen, mezan, otoiizean, pilotan, musean, dantzan edo kantuz aritzen zirela maiz erreprekatzen zuten. Hunkigarria da nola aipatzen zuten "Ikusten duzu goizean" kantatzen zutela. Kantu hori orain entuzten dugu, eta ni bederen hotz uzten nau. Pentsa, Euskal Herriatik mila kilometrotan, bonben azpian eta lohiaren barnean zeudenean, zer ote zen!



Enb.: Beraz, soldadu haiek bazuten kontzientzia euskaldunak zirela, ez frantsesak.

E.B.: Herrimin haren gibelean ez zen



Euskaldunak frantsestu zituen gerla

kontzientzia nazionalik edo beste herri batetakoak izatearen sentimendurik. Herrimina gure mendietara, bazterretara, etxeko sukaldara eta amaren goxotasunera mugatzen zen. Eta euskaldunen artean bezala, edozein frantsesen artean ere bazen hori. Euskaldun izatearen kontzientzia bateragarria zen, garai hartakoentzat, frantses izatearekin. Are gehiago, euskaldun ona izatea frantses ona izatea zen. Horregatik beti nahi zuten azpimarratu euskaldunak zein soldadu onak ziren, erakusteko frantses ereduagarriak zirela. Aberri ttipiaren eta aberri handiaren kontzeptua ageri zen, hor, bete-betean.

Enb.: Euskaldunak mezan eta otoitzean biltzen zirela ere aipatu duzu. Frantzia laikoan nola uztartzen ziren erlijioa eta gerla?

E.B.: Hain zuzen, Eskualduna-k etengabe zabaldu nahi zuen mezua zen soldaduak (euskaldunak eta euskaldunak ez zirenak)

dugu lehen aipatu ditudan polemika haieran eta 1905eko legean. Eskualduna-k, erakutsiz giristinoek oro har eta apezek bereziki zein "ongi" defendatu zuten Frantzia, bereizte lege haren ondorioak baliogabetzea aldarrikatu zuen, besteak beste desterrura igorri zituzten apez eta fraideen itzultzea.

Enb.: Eskualduna-ren mezua ikertu duzu, baina nola neurtu duzu mezu hark gizartean zer eragin zuen?

E.B.: Hori ikertzea beste lan bat litzateke. Euskal gizartearen frantsesetaren erantzule nagusia ez zen Eskualduna, bistan da. Gerla bera eta gerlaren ondotik izan ziren ospakizun eta diru laguntzak funtsezkoak izan ziren. Eskualduna ikertzeak balio digu Ipar Euskal Herriko klase zabal baten iritzia ezagutzeko. Apezek idazten zuten, nagusiki, eta beraz asma dezakegu zein zen gizartean eragin handia zuen sektore horrek zabaldu zuen mezua, astekaritik harago. Baina azpimarratu behar da ere astekariak astero 7.000 ale baino gehiago saltzen zuela, eta Ipar Euskal Herriko irakurriena zela. Barnealdean, aldizkari bat irakurtzen zuten bi lagunetik batek baino gehiagok Eskualduna irakurtzen zuten. Beraz, astekari hark eragin handia zuen Ipar Euskal Herrian.

Enb.: Zure tesiak balio du euskal kontzientziaren gaur egungo egoera hobeki ezagutzeko?

E.B.: Uste dut tesi horrek balio izan dezakeela ulertzeko bereziki Hego Euskal Herriko eta Ipar Euskal Herriko errealitateak zergatik diren hain desberdinak. Ipar Euskal Herrikoek gerlak egin zituzten Frantziarekin, etsai komun baten kontra. Hegoaldean ez zen hala gertatu. Tesi honetan aski zabalki esplikatzeko dut, bestalde, XIX. mendearen bukaerako frantseste prozesua. Ehun urtez gauza anitz aldatu da Ipar Euskal Herrian, baina, hala ere, badira gaur egungo joera batzuk ulertzeko elementuak.

Enb.: Laster da gerlaren mendeurrena. Euskal Herriatik zerbait egin behar da?

E.B.: Euskal Herriak presente izan behar du mendeurrenaren karietara izan diren eztabaida, kongresu, liburu eta gainerakoetan. Hitzordua ez dugu huts egin behar. Kanpora begira bezala, Euskal Herria begira ere bagenuke lan bat egiteko, azken finean, gure historiaren parte inportante bat baita.

preso

■ **Une arrestation.** Ancien militant de Haïka, détenu un an en Espagne, libéré sous caution, Alberto Villanueva avait fui en 2003 en Irlande, avant de s'installer cette année à Urrugne. Visé par un MAE espagnol, il a été interpellé le 27 août à son domicile. Ce même MAE avait été délivré en 2009 à la justice irlandaise qui l'avait rejeté. Cette fois, Alberto a été incarcéré avant examen de la requête par la cour d'appel de Pau le 4 septembre. Examen également du MAE contre Iñaki Imaz le 11 septembre, après sa brève arrestation à Hendaye le 6 août.

■ **Sera-t-il libéré?** Malgré les pressions de Herrera, d'élus et de l'opinion, le preso atteint du cancer, Josu Urbetxeberria est toujours en soins à la prison de Donostia. Le parquet de l'Audiencia s'oppose à sa libération. Cependant, il a reçu la visite le 29 août du juge madrilène Jose Luis Castro, venu examiner son état de santé. Un signe favorable qui s'est concrétisé par une décision de libération, contestée par le parquet.

Good food march

La campagne citoyenne européenne pour la réforme de la PAC (Good Food March) a entamé son périple européen. Depuis quelques jours, des citoyens autrichiens et hollandais ont entamé des marches qui les mèneront à Bruxelles. L'une des quatre grandes caravanes qui vont converger à Bruxelles le 19 septembre pour une grande journée d'échanges et de réflexion avec les élus européens est partie de Bidarray le 1^{er} septembre. Le rassemblement marquant le départ de la marche était organisé par ELB, EHLG, Bizil, le CADE et Attac.

Des dizaines d'événements vont avoir lieu un peu partout en Europe pour appeler à une agriculture plus verte et plus juste. Cette mobilisation démarre au moment où les négociations sur la réforme de la politique agricole commune (PAC) débutent et où, pour la première fois de son histoire, le Parlement Européen sera amené à voter sur cette réforme.

Cette campagne a démarré lorsque huit organisations –ARC 2020, La Coordination Européenne Via Campesina, European Milk Board, Les Amis de la Terre Europe, IFOAM EU Group, Meine Landwirtschaft, le groupe PAC 2013, Slowfood– ont décidé de mettre sur la place publique 11 demandes fondamentales pour l'avenir de la PAC. Depuis sa parution, environ 80 organisations de plus de 15 pays ont rejoint le mouvement.

Euskal soldaduen omenez Andereen bideko monumentua

Arg. E. Bidegain

osoki giristinoak zirela, eta Jainkoa Frantziaren alde zela. Hor dago tesi honen beste hari mutur inportantea. Eskualduna-ren helburua ez zen bakarrik erakustea euskaldunak frantses onak zirela, baizik eta giristinoak ere frantses onak zirela. Hots, Frantzia laikoa, gisa batez, zentzugabea zela erakutsi nahi zuen. Hori kokatu behar



Un été en Ecosse

L'éditorial d'un précédent numéro d'Enbata était consacré à l'Ecosse. En complément de cette analyse, voici le témoignage (en deux parties) de Gabi Oiharzabal qui vient d'y séjourner un mois.

Depuis des années, tous les trois ou quatre ans, les vacances me donnent l'occasion de rencontrer mes amis écossais et de visiter leur beau pays. Cela me donne l'opportunité de faire part aux lecteurs d'Enbata de l'évolution de l'Ecosse. Bien entendu, je précise que mes observations sont personnelles et c'est au gré de mes rencontres que j'ai constaté les situations que je décris. 2012 est une année particulière puisque se sont déroulés à Londres les Jeux Olympiques. Quelles incidences auront-ils pour l'Ecosse et quels sont les effets de la crise? Telles sont mes interrogations avant mon départ.

La mode écossaise est passée

Si la canicule nous guette ici, en Ecosse c'est plutôt la crainte d'un été pourri, menaçant les récoltes, qui préoccupe la population. Mais ce qui frappe le visiteur, ce sont surtout les effets de la crise qui éclatent à ses yeux: le nombre impressionnant de maisons en vente, les magasins fermés, la multiplication des *charity shops* qui vendent des produits de seconde main, la diminution drastique des touristes.

La dernière fois, en 2009, nous avions laissé une Ecosse encore épargnée par le début de crise. Au contraire, tout semblait aller pour le mieux et le Parti nationaliste écossais (SNP) était en plein développement. Dans les rues de Dundee (quatrième ville du pays), la mode était au port d'emblèmes écossais et de tee-shirts bleus ornés de la croix de Saint-André. D'où ma surprise de voir en liquidation un stock entier des dits tee-shirts dans le magasin Lidl de Forres à une livre (1,20€) l'unité! Oui, la mode écossaise est bel et bien passée car, dans les rues, fleurissent les emblèmes britanniques, Jeux Olympiques obligent. Certes, le drapeau écossais flotte partout, mais ici et là, il est accompagné par le drapeau britannique, alors qu'à la dernière visite, il flottait seulement sur les bâtiments appartenant à la Couronne (Château d'Edimbourg). Cela s'explique aussi par les bons résultats olympiques obtenus par les Ecossais (7 médailles d'or sur les 29 des médailles britanniques, la France 11, l'Espagne 3 et Euskal Herria 0) qui favorisent le regain

de cette communion apparente. Pour en revenir à des sujets plus graves, c'est l'apparition d'une certaine pauvreté dans les rues d'Ecosse qui frappe. Mais il faut tout de suite préciser que toutes les régions ne sont pas logées à la même enseigne. C'est indéniablement le Nord de l'Ecosse, les Highlands et l'Ouest qui sont frappés de plein fouet par la crise. Rappelons que l'Ecosse est 4 fois plus grande qu'Euskal Herria, pour 5,2 millions d'habitants. Le nombre de maisons en vente, de magasins fermés, d'entreprises en faillite, saute aux yeux. La traversée de la petite ville de Wick en direction de Thurso, tout au nord, nous a étreint le cœur. Une désolation diffuse et étrange y régnait. Il y a six

“Ce qui frappe le visiteur, ce sont surtout les effets de la crise: le nombre impressionnant de maisons en vente, les magasins fermés, la multiplication des charity shops”

ans, nous, si à Kanbo, dans la rue principale, on voyait trois ou quatre *charity shops*?

Et à Inverness, la capitale des Highlands, dans la rue principale longue de 300 mètres, s'alignent aujourd'hui trois magasins *1 pound*, c'est-à-dire des magasins qui vendent tous les articles à une livre (1,20€) Les très nombreuses maisons en vente, moins chères dans l'ensemble qu'en Angleterre, créent un appel d'air qui profitent aux retraités britanniques. Ils viennent en grand nombre s'installer en Ecosse.

Cette dégradation est mise sur le compte de la crise. Cependant, étrangement, la population donne l'impression de rester



“Le nombre de maisons en vente, de magasins fermés, d'entreprises en faillite, saute aux yeux.”

ans, nous l'avions laissée en pleine expansion. Dans tous les magasins, les soldes sont mises en évidence. On peut y faire de sacrées bonnes affaires.

Charity shops

Plus surprenant encore: l'apparition massive des *charity shops*, qui vendent des produits et des biens de toutes sortes de deuxième main au profit d'associations humanitaires ou religieuses. Chez nous, même les magasins du Secours Catholique restent discrets alors qu'en Ecosse, ils fleurissent partout. Certes, dans les précédents voyages on en trouvait ici et là mais, cette fois-ci, ils s'imposent! Que pense-

passive. C'est une des grandes différences avec nous car l'Ecosse a complètement adopté le système néo-libéral. Donc, à nouveau, les jeunes partent sans faire de bruit rejoindre les précédentes émigrations en Australie, en Nouvelle-Zélande ou aux Etats-Unis. Ici, pas de manifestations ni de grandes protestations. Le chômage est très élevé et un des titres des quotidiens locaux a souligné que 400 personnes se sont présentées à un concours pour quatre places de pompiers vacants. On préfère se réjouir des bons résultats des J. O.

Gabi Oiharzabal



Europar buxeta-ituna

● Jakes Bortayrou

Ondoko asteetan frantses parlamentuak duela zombait hilabete Sarkozy eta Merkelek adosturiko aurrekontu ituna (*"pacte budgétaire"* delakoa) eztabaidatu eta bozkatuko du. Herritarrak kontsultatu gabe. Alta itun berri horrek europar herritar guztien eguneroko bizitzan eragin zuzena izanen du. Krisia egoera eta bereziki euroaren krisiari erantzuteko asmoarekin landua izan zen itun horrek Estatuari *"irabazten"* dutena baino gehiago xahutzea debekatzea du helburu (diferentziak ezingo du Barne Produktu Gordinaren %0,5a gainditi). *"Urrezko legea"* deituriko arau hau bete ezean zigortuak izanen dira Estatuak. Zentzu oneko afera irudituko zaie batzuei. Alta arau honek ez du inolako justifikazio ekonomikorik. Alde batetik, zor publikoaren krisia ez da sortu Estatuak nola nahizka xahutu dutelako (izaitekotan, azken hamarkadetan nola nahizka murriztu dituzte diru sartzeak, printzipio neoliberalen eraginez). Inongo mugarik gabe aritu eta aritzen den finantza kapitalak du krisia sortu eta arazoak agertuz gero, Estatuari dei egin. Atekatik atera bezain laster bankuak espekulatzan hasi dira berri eta Estatuari gero eta baldintza gogorragoetan dirua mailegatzan diete, automatikoki zor publikoa emendatuz. Baina bestalde, Estatu batek aurrekontu defizitarioa egin dezake geroari buruzko inbertsioak egin ahal izateko (ez baititu ordaintzen ahal soilik bere urteroko sarrerekin). Are gehiago 1930etik jakina da krisia egoera batean defizita egin behar duela Estatuak, enpresen aktibitate eta kontsumoaren tipitzea orekatzeko. *"Urrezko araua"* ez da ekonomikoa,

ideologikoa baizik. Neoliberalismoaren katixima hutsa! Estatu soziala du jomuga, geriza soziala, lan kodigoa eta zerbitzu publikoak. Azken hamarkadetan, munduko hainbat herraldetan aplikatu den *"txokearen estrategia"* bertsio berri bat dugu, hots krisi egoera bat baliatu, neurri bortitzak pasarazteko, krisia hori sortu duten printzipioetan sakontzeko, ordu arte aski zorrotz aplikatu ez direla argudiatuz.

Europar herri bakoitzaren lehiakortasuna hobetzeko helburua omen duen buxeta itun horrek beste ondorio larriak ere izanen ditu. Xahutze publikoen murrizketak aktibitate ekonomikoaren gainbehera azkartuko du Europa osoan, zorrotzasunezko politikak hedatuz. Ondorioz fiskalitate bidezko diru sarrerak tipituko dira, defizita publikoa eta zorra emendatuz. Urrezkoa baino berunezko legea! Bestalde, Europako herrietako harreman ekonomiko gehienak beren artean egiten direla kontutan hartuz, barne tenzioak areagotuko dira. Batek irabaz dezan, ondokoak galdu beharko. Hori da gertatu azken urte hauetan, Alemaniak bere produktuak salduz bere auzoei. Nork pentsa lezake herri sendo eta integratu bat eraikitzen ahal dela bere barneko eskualdeak gerla gorrian izanik? Zergatik desberdina litzateke Europarekin? Alde politikoa ere larria da emaitzekotan den urratsa. Bere garaian europar itun konstituzionala sustengatu zuen Jürgen Habermas alemandar filosoak *"menderatze post-demokratikoa"* ikusten du orain erreformarekin. Europar batzordeak podere gehiago eskuratuko du eta berak ditu zainduko herri bakoitzaren aurrekontuak eta beraz hautu

“**Kolpe maltzurra, Europa solidario baten ideari berari.**”

politikoak. Defizitak murriztu eta zor publikoa xuritu: alternatibak ez dira haizu izanen. Buxeta itun berri horrek, aurreikusten ahal zaizkion ondorioengatik, Europako proiektua bera ahulduko du. Kolpe maltzurra, Europa solidario baten ideari berari. Hauteskunde kanpaina Holandek erran zuen ituna ber negoziatuko zuela, European zehar esperantza piztuz. Ekainaren 28 eta 29ko europar gailurrean hazkunde ituna lortu zuela sinestarazi nahi izan du, buxeta ituna berresten ahal zela gaineratuz. Alta, horretarako jarri zituen baldintzak ez dira inondik inora bete: euro-obligazioak ez ditu lortu, Banku zentrala erreforma ez da aipatu eta hazkundera bultzatzeko neurriak guztiz eskasak gelditzen dira. Sozialisten erantzukizuna jokoan da orain. Arazoa ez da Frantzia eta Alemaniaren artean, bi proiektu antagonikoen artean baizik: edo merkatuen borondateari plegatuko zaion Europa eredia sakontzen da edo Europa demokratiko, solidario eta ekologiko bati buruz joaiteko bidea irekirik atxikitzen da. Ondoko asteetan mobilizazioak antolatuz izanen dira, herritarrak informatzeko, diputatu eta senatariak presiopean ezartzeko eta buxeta ituna arbuiaztzeko. Batailak pena merezi du!

Notre couverture: Départ de la Good food march à Bidarra le 1^{er} septembre (Photo Irudien artzaina).

Sur votre agenda

Iraila

- **Du vendredi 7 au dimanche 9, BAIONA** (Poterne) Festival Black & Basque.
- **Du vendredi 7 au jeudi 13, BIARRITZE** Festival de danse *"Le Temps d'aimer"*.
- **Larunbata 8a, ar. 3ak et'erditan, HAZPARNE** (Pilota plaza) Jose Mendiague Pastoral.
- **Larunbata 8a, ar. 8ak et'erditan, BAIGORRI** (Eliza) Zazpi gizon abesbatza - Zazpi probintzia.

- **Samedi 8, 19h30, DONIBANE LOHITZUNE** (Théâtre de la Nature) Concert Oldarra - I Muvrini.
- **Dimanche 9, 11h, BIDARTE** (Plaza) Mutxiko Patxi & Kiarekin.
- **Asteazkena 12a, ar. 5etan, SARA** (Plaza) Bertsu saioa Odei Barroso, Xumai Murua, Eneritz Zabaleta.
- **Samedi 15, 9h, DONAPALEU** (Herrio Etxea) AG de Zabalik, suivie d'un débat sur l'*"Etat des lieux et nouveaux défis de l'euskara"*.



Prise de parole des associations et syndicats organisateurs du départ de la Good food march à Bidarra le 1^{er} septembre

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Euskaldunak frantsestu zituen gerla 4, 9, 10
Un été en Ecosse par G. Oiarzabal 11
- **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr
Abonnement d'un an: 60€
Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.
 Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.
 Commission paritaire n°0312 C 87190